

Parmi les piéces de vers qu'a fait éclore l'arrivée de l'Empereur à Paris, on doit distinguer celle qui a été composée par Mr. Chivot, docteur agrégé à la faculté des arts de l'Université de Paris. Elle est en vers grecs & tout-à-fait dans le goût ancien : c'est une petite idylle intitulée : *l'aigle cherchant Jupiter*. L'ingénieux auteur l'a traduite ainsi en faveur de ceux qui n'entendent pas le grec.

*Roi des oiseaux, que cherches-tu ? Roi des oiseaux, quel sujet t'inquiete & t'afflige ? Où vas-tu fidele ministre de Jupiter ? Où vas-tu donc ? Pourquoi d'un vol incertain erres-tu dans ces climats ? Jamais tu n'étois venu t'arrêter au milieu de nos lys. Serois-tu banni de l'Olympe, ton séjour ordinaire ? Je ne vois plus dans ta serre la foudre étincellante : ces ailes qui jadis fendoient les nuées, aujourd'hui rasent humblement la terre : ton œil qui fixoit le disque éblouissant du soleil, est maintenant morne & sombre.*

*Roi des oiseaux, que cherches-tu ? Roi des oiseaux, quel sujet t'inquiete & t'afflige ?*

-- *Je cherche Jupiter, & Jupiter éciappe à mes regards.*

*C'est vers ces lieux, dit-on, que voilant sa divinité, il a dirigé ses pas. Sous a figure d'un mortel, il vient visiter l'heureux*